

EPS et déconfinement **La vigilance s'impose !**

Pendant la période du confinement, nous l'avons dit :

L'école sans école n'est pas l'école !

Et l'EPS sans l'Ecole ce n'est pas l'EPS. La suite nous a donné raison. Malgré le grand investissement des enseignant-es pour garder le contact, l'école à distance a renforcé les inégalités entre élèves. Des familles ont été complètement écartées de l'École.

Le dé-confinement n'est toujours pas l'Ecole !

Les protocoles sanitaires à mettre en œuvre sont lourds, empêchant de reprendre l'école « normalement ». Les équipes enseignantes ont une priorité : répondre aux besoins éducatifs des jeunes, les enfants et les adolescent-es ayant vécu une expérience inédite et parfois très difficile.

« L'École d'après » à la mode Macron-Blanquer

Blanquer en profite déjà pour mettre en place « l'école d'après » dont il rêve, c'est à dire l'école dite « des fondamentaux » (autrement dit, le minimum pour être employable), de surcroît basée sur le volontariat :

- Macron a déclaré le 5 mai : « On a inventé une nouvelle façon d'enseigner ». Blanquer parle d'inventer le Netflix de l'éducation... qui permettrait un gain de postes extraordinaire... dont seront pénalisés en priorité les enfants de milieux populaires.

- Avec l'école des « 2S2C » (sport, santé, culture, civisme), Blanquer préfigure une école discriminante : le minimum pour tous et toutes le matin, le reste l'après-midi à la charge des familles ou des municipalités qui pourront financer.

L'EPS est directement visée

Profitant des conditions exceptionnelles liées à la pandémie, Blanquer envisage donc de reformater l'EPS obligatoire de la maternelle à la terminale ! S'il s'agit de bouger, de se remettre en forme, on connaît la chanson : pas besoin d'enseignant-es qualifié-es : des animateurs et animatrices suffiront.

Nous ne voulons pas de cette école-là !

A court terme,

Nous affirmons que la sortie du confinement n'est pas la reprise de l'Ecole. C'est une période transitoire qui répond aux besoins d'une reprise de contact avec les élèves souffrant d'un éloignement qui n'a que trop duré pour eux et d'une reprise progressive préparant la rentrée 2020 (sous réserve de sortie de crise sanitaire). Il s'agit d'une reprise « éducative » au sens large, sans prétendre que c'est de l'enseignement. En ce sens, faire appel en priorité aux personnels de l'Education nationale semble logique. Si l'intervention des collectivités territoriales est jugée nécessaire pour une aide logistique transitoire, en aucun cas, il ne s'agira d'enseignement ou « EPS ».

A moyen et long terme,

Espérons qu'à la rentrée 2020, l'Ecole pourra enfin reprendre dans des conditions « normales » (cela nécessite des moyens, en particulier des créations de postes). Une EPS de qualité, répondant aux besoins vitaux des jeunes, devra être proposée pour besoin d'activité sportive et artistique authentique, porteuse de sens, d'émotions, de valeurs pour se développer et bien se porter.

Plus que jamais nous devons penser une EPS de qualité contribuant à la démocratisation de la pratique des activités physiques, sportives et artistiques et à l'émancipation de chacun-e